

## LANDÉDA

### Recherche sur la chapelle "Saint Jean-Baptiste" alias "Saint Tavayoc" et du fort Saint-Jean

#### Introduction

Nous allons tâcher à travers cette étude de retracer l'historique d'une parcelle du patrimoine, « **la chapelle "Saint Jean-Baptiste" alias "Saint Tavayoc"**, appartenant voici quelques temps à la paroisse du Brouennou, aujourd'hui partie intégrante de la commune de Landéda.

Nous n'aborderons pas l'histoire du Brouennou proprement dit, cette dernière est abordée dans les "*Cahiers de Landéda*".

Notre reconnaissance va à la dynamique des "*cahiers de Landéda*", à J. Michel, G. Menut, Cabon, Georgelin, R. Le Verge... et la liste est longue !

Les sources concernant cette étude seront données dans le texte.

#### Antiquité du nom Brouennou

(C- Albert Deshayes Dictionnaire topographique du Finistère édition 2003)

*Bronnou - 1455*

*Broenou - 1491*

*Broennou - 1627*

*Broueznou - 1634*

*Brouenou - 1655*

*Brouhennou - 1689*

#### BROUENNOU

« ...En 1804, le Recteur dit que le patron de la paroisse est saint **Eveldoc**, mais ce nom n'est sans doute que la corruption du nom de saint **Tavayoc**, titulaire d'une chapelle voisine, signalée en 1650 comme également dédiée à saint Jean-Baptiste.... »

(Bulletin Diocésain d'Histoire et d'Archéologie 1904 page 279)

Qu'entend ce brave recteur concernant « la corruption du nom » ?

Il est vrai que de nombreux saints bretons avaient un surnom.

#### BROUENNOU

«...Son nom **semblait indiquer** que le patron primitif était saint Gouesnou (*Brovenou* ou *Broguesnou*) **dont les reliques y sont conservées**, mais en 1650 comme en 1840 « on lui donne pour patron saint *Eveltoc* ou *Eveldoc* »

(Bulletin de la société archéologique du Finistère 1904 page 311)

Concernant le patron primitif saint Gouesnou : où sont les preuves ?

#### Quelles reliques ?

(Sur saint Gouesnou :)

« ...Le chef (la tête), et le bras en argent qui renfermait une partie de ces reliques ( placés dans l'église paroissiale de Goueznou ) ayant tenté la cupidité des Révolutionnaires, ils s'en emparèrent ; et depuis cette funeste époque, les reliques ont été perdues ; il n'en reste qu'un doigt, (à Gouesnou) qui est encore l'objet de la vénération des fidèles... »

(Les vies des saints de Bretagne, par dom Guy Alexis Lobineau - 1836, tome second, page 145 )

## BROUENNOU

« ...Elle était (l'église) sous le vocable saint Tavayoc, ou de saint Eveldoc, mais auprès, dans le cimetière, se trouvait une petite chapelle de 6 mètres de long, **probablement** un ancien ossuaire, qui était en ruine en 1859, et **dédié à saint Gouesnou**... »

( Bulletin Diocésain d'Histoire et d'Archéologie -1916 page 231)

On veut à tout prix nous imposer saint Goueznou, si ce n'est pas l'église et bien ce sera l'ossuaire, dédicace tout a fait gratuite. Le fait est mentionné dans un "*Cahier de Landéda*" et dans un acte de vente, mais sans référence "officielle". Aucune mention écrite ancienne antérieure à 1850 ne l'atteste. D'autre part, le chanoine Abgrall dans son « inventaire des ossuaires et chapelles de cimetières » effectué en 1902 ne la mentionne pas (Bulletin Diocésain d'Histoire et d'Archéologie 1902, page 84).

### **Quelle chapelle ?**

Sur le cadastre de 1842 ( J. Michel, "Landéda Mon village", 1997 page 50) nous voyons le plan de l'église, rien ne permet d'attester que la pièce latérale soit une chapelle, (non mentionnée dans BDHA 1916 page 231 vu ci-dessus), pourquoi pas la sacristie, et plus vraisemblable un ossuaire, accolé au mur de clôture sur le plan car :

« ...Chez nous les premiers ossuaires consistaient en une sorte d'appentis ou de réduit adossé au mur d'enceinte du cimetière etc.... »

( Bulletin Diocésain d'Histoire et d'Archéologie - 1902 page 85 )

### **BROUENNOU = GOUEZNOU ?**

Sur ce point Bernard Tanguy est sans ambiguïté :

« *Broennou*, pluriel en 'ou' formé sur le breton 'broenn'- jonc -, ...une forme altérée de "Brogouesnou"- le pays de saint Gouesnou - n'est pas confirmé par les graphismes anciens. »

( B. Tanguy "Dictionnaire des noms de communes trèves et paroisses du Finistère"- édition 1993 page 102)

*La dédicace de l'église à saint Eveltoc, saint inconnu par ailleurs, impose un rapprochement avec le port de « Landogoultoc » où ermitage de saint Teveltoc, mentionné dans la vie de saint Hervé.... Le nom de Brouennou aurait été donc substitué à celui de Landéveltoc.... »*

(B. Tanguy "Saint Hervé vie et culte"- édition 1990 pages 75-77)

1822 (1973)

Brouennou : Paroisse, évêché du Léon

Rattaché à Landéda par arrêté préfectoral le 11 Mars 1809 et ordonnance du 30 octobre 1822

Église Saint-Éveltoc

(Guide des archives du Finistère, par Jacques Charpy, directeur des archives, édition 1973)

## **Saint Tavayoc**

« ....Chapelle dépendante autrefois de la paroisse du Brouennou, où **l'on honorait également saint Jean-Baptiste** ; a été quelquefois appelée chapelle de saint Gouesnou et **aurait été**, dit-on, **église paroissiale avant celle du Brouennou** ou de saint Eveltoc... ».

(Bulletin de la société archéologique du Finistère - 1904 page 311)

Là on fait fort avec saint Goueznou : par la porte ou par la fenêtre il faut qu'il passe ! Par contre ce qui est plus surprenant : « **aurait été**, dit-on, **église paroissiale avant celle du Brouennou** ou de saint Eveltoc... ».

### Paronymes à ne pas confondre

Saint Tavayoc, et le lieu-dit *Tanvay*, ou *Tanway* ou *Tanvai*, sur la commune de Lannilis.

Ces deux sites, sur les bords de l'Aber-Benoit, sont voisins l'un de l'autre (505 mètres).

### Notre Dame du Coum ou de ‘Tanvay’ (Lannilis)

« ... Cette chapelle qui doit être distincte de la chapelle de la chapelle de Saint-Tavaïoc en Brouennou (Landéda) est signalée comme existante en 1686. **Sera incendiée à la révolution....** »

Nota : Elle figure sur une carte marine de ~ 1820 (annotation : “Chapelle ruinée”)

### Énigme : Que signifie Tanvay, ou Tanway ou Tanvai

Pas un autochtone consulté ne connaît la définition de ce lieu-dit.

Piste : Avant 1789, aucune carte, aucune mention de ce lieu-dit dans les documents, BMS entre autres. Notre Dame du Coum, avant 1789 sera sans le “ou de Tanvay” ; l’adjonction de : “ou de Tanvay” sera effectuée après 1789.

Que s’est-il passé ?

« ... Sera incendiée à la révolution.... »

### Proposition

**Tan**, en breton, se traduit par : Feu

**Tan-gwall**, en breton se traduit par: Incendie, et qui phonétiquement se prononce « Tanvai », nom qui sera donné à ce lieu-dit (là où il y a eu le feu), en mémoire de cet événement, après 1789.

(E. Ernault - Gerianurig Brezoneg- Galleg - édition 1984 page 394)

(F.Vallée- Grand dictionnaire Français Breton - édition 1931 page 301)

### Pour la culture cultuelle :

Vie inédite de saint Goeznou (écrite en 1019)

Extrait :

“...-Un breton nommé Tudogilus vint s’installer dans la péninsule ... « *In finibus Plebe Denarii, inter Bazlanandam et Doenam fluvios* ... »

C’est à dire sur le territoire de Ploué-Diner, entre les rivières Bazlanant (Aber-Benoît) et Doëna (Aber-Vrach), avec ses enfants, dont l’ainé Goëznou, ira marquer son territoire (à quatre mille pas de la cité des Osismes ‘Brest’, le second Majan ira fonder son oratoire (Loc-Majan) sur la commune de Plouguin, et sa fille Tudona (qui s’évapora dans la nature).

(Bulletin de la société archéologique du Finistere - 1882 page 225-246)

### Note de l’auteur :

Quand à *Tudogilus*, il ne pouvait s’installer ni à Landéveltoc (vu ci-dessus) le futur Brouennou, la place étant déjà occupée par Éveldoc. Fonder son propre Plou, impossible, le patron s’appelait Diner. Restait à s’avancer plus en amont dans la rivière, et il ‘planta sa cabane’ dans le futur « Loc Thounou » sur la commune de Lannilis.

Nota : L’église de Brouennou passera sous le vocable de *Saint-Goeznou* vers 1850

### Résumé :

Broennou, pluriel en ‘ou’ formé sur le breton ‘**broenn**’ - **jonc**.

Avant 1850 :

L’église du Brouennou sera sous le vocable de saint Teveltoc (ou Eveltoc).

Après 1850 :

L’église du Brouennou passera sous le vocable de Saint Goeznou.

Tous les textes confirment l’existence d’une seconde chapelle dédiée à Saint Tavayoc, (saint lui aussi inconnu, sans doute corruption d’Eveltoc) chapelle également placée sous le vocable de saint Jean Baptiste.

### Interrogations :

Comment porter crédit, signer un chèque en blanc, concernant la dédicace de saint-Gouesnou à l'antiquité de la paroisse du Brouennou ?

Comment réfuter, de la même façon, l'antiquité :

« ... **Saint Tavayoc** chapelle dépendante autrefois de la paroisse du Brouennou, où l'on honorait également saint Jean-Baptiste ; **a été quelquefois appelée chapelle de saint Gouesnou et aurait été, dit-on, église paroissiale avant celle du Brouennou ou de saint Eveltoc...** » ?

### Nota :

Afin d'aider dans leur démarches les fureteurs qui se disent « eh bien, on va interroger l'archiviste de l'évêché » nous vous répondons :

J. Michel, en 1993 ( Landéda Mon village, 1997 page 51 ) interroge l'archiviste de l'évêché de Quimper, en parlant du saint titulaire de Broennou en 1804 : « ... *Ce dernier affirme que le patron titulaire est saint Gouesnou...* »

Et pour finir avec la réponse faite à J. Michel, « *'dédié à' ...Saint Gouesnou...'car saint'* » plus célèbre ce qui permet ainsi de christianiser le lieu... »...

### Commentaire :

Elle répond aux vœux du pape Pie V (1566-1572) de **“délaisser les saints locaux aux origines obscures (...) pour adopter des bienheureux de réputation plus brillante.”**

### Curiosité

L'antiquité de cette chapelle **“Saint Tavayoc”** (fillette) semble aussi ancienne que l'ancienneté de la paroisse mère **“Saint Eveltoc”**.

Si toute trace de l'église primitive a disparu (1850), les ruines de celle de Saint Tavayoc, alias saint Jean Baptiste signent sa présence.

Et si ce saint **Tavayoc**, ou saint **Eveldoc**, n'étaient qu'un unique et même personnage ?

Il n'y aurait rien de surprenant, les exemples sont multiples.

« *Plusieurs personnages celtiques avaient un surnom, ou leur nom avait une double forme, Exemple, « Woednovius ( qui est devenu Goeznoveus et Gouesnoug ) s'appelait aussi Towoedocus »*

(Société Archéologique D'Ille-et-Vilaine, tome XXXV (1906), Bréviaires et Missels des Eglises et Abbayes Bretonnes de France Antérieur au XVIIème siècle, pages 5/6 de la préface)

Hypothèse tout à fait vraisemblable en l'état actuel des connaissances.

*"..ce qui est vrai ce jour peut être infirmé demain, c'est là le destin commun de tous travaux de ce type..."*

(Patrick Galliou)

L'antiquité de cette chapelle nous fera dire, sans risque de beaucoup nous tromper, que nous sommes **devant l'authenticité** d'un des plus anciens monuments culturels sur la commune de Landéda, restes délabrés certes, mais vestiges toujours visibles.

### Vocation

Son nom, dédiée à saint Jean Baptiste, est révélateur : en général ces biens appartiennent aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem ( idem pour *Christ, Sauveur, Vraie Croix, Temple...*), cultes répandus par les Templiers.

N'y a-t-il pas sur la commune de Landéda une stèle marquée aux armes de Du Dresnay, Commandeur (en 1443) de l'ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Bazlanan en Plouvien, elle-même dépendant de la Commanderie de la Feuillée ?

### Nota :

A souligner : un lieu-dit sur la commune de Plouguerneau nommé « *chapelle Christ* ». Ces deux lieux-

dits, "chapelle Saint Jean" et "Chapelle-Christ", sont situés à équidistance de la maison mère, Saint-Jean de Bazlanan, soit une journée de marche, d'un côté comme de l'autre.

### **Datation de notre chapelle saint Jean**

En sachant que le « membre » saint Jean Bannazlanda (Balanant), figure dans une chartre de 1160, qu'en 1443, le chevalier de Rhodes, Perrot du Dresnay en était le gouverneur, nous laissons à vos réflexions la datation de notre édifice.

Notez également, la date du premier relevé du Broennou dans les registres : **1455**.

## **CONCLUSION SUR LA CHAPELLE**

Eh bien ma conviction est que ce brave Recteur, me semble-t-il, avait raison : "Saint **Eveldoc**" et "Saint **Tavayoc**" sont un même personnage. Ma conviction aussi, c'est que l'église primitive "saint Tavayoc" rebaptisée "Saint Jean", devenue trop petite, sera remplacée par un monument plus important, au Brouennou, sous le second nom de ce personnage : "saint Eveldoc".

Ce transfert de nom peut correspondre au transfert et à l'autorisation du nom d'un autre saint sur ce site, saint Jean Baptiste, je ne vois pas d'autre explication.

Mais l'histoire ne s'écrit pas avec des convictions, et nous n'avons aucune trace sur ce personnage celtique.

## **Autre curiosité :**

### **Lieu-dit : Le fort Saint Jean** (cahier de Landéda N° 16 page 5)

#### **1694**

Mémoire de Vauban ( Description de la défense des côtes)

« ...Vient ensuite l'entrée de l'Aber-Béniguet...il y a 600 toises de retranchement à faire de part et d'autre de l'entrée et deux batteries de quatre pièces chacune de 12 et 18 livres à installer... »

Ces retranchements sont représentés sur sa carte de "traits" noirs (Cf : carte annexe).

#### **1750** (Duc d'Aiguillon)

Initialisation des retranchements et mise en place de "Corps de Gardes" armés par les milices gardes côtes.

#### **1794**

Nous sommes en guerre, l'entrée de l'aber Benoit sera de nouveau protégée ; «..... **Le fort Saint Jean à Brouennou...**, (cahier de Landéda N° 16 page 5) », répond au projet de Vauban.

### **Où situer ce "fort" ou plutôt ce retranchement militarisé ?**

La carte marine dressée par Beautemps-Beaupré, et publiée en 1846, nous apporte la réponse, l'enceinte militarisée y est parfaitement matérialisée (voir carte annexe).

Pourquoi l'avoir appelé "fort Saint-Jean" et pas "fort Saint-Goueznou" ?

Aucune preuve n'atteste saint Goueznou comme faisant partie du "team" cultuel de la paroisse du Brouennou. La présence de la chapelle placée sous la dédicace "saint-Jean-Baptiste" n'est pas forfuite. Cet Ordre dédié à Saint Jean-Baptiste, semi-religieux semi-militaire, répond plus aux "normes" de l'époque, ne sommes-nous pas sous l'ex-monarchie ?

### Conclusions

La chapelle "saint Jean-Baptiste" alias "saint Tavayoc" mérite une attention toute particulière. Elle retrace, par son nom même qui a traversé les siècles, par sa particularité, un pan complet de l'histoire de la commune de Landéda. Peut-on se permettre de laisser s'effacer une partie de la mémoire de la commune ?

Mais où donc peut bien se cacher le trésor des Templiers ?

#### Question :

Tous ces "Saints" bretons aux éponymes obscurs - Téda, Eveltoc, Tavayoc, Hodan, Tudon, Majan... -, et on peut en citer des centaines et des centaines, étaient-ils tous des Saints canonisés ?

#### Réponse (résumé) :

*« ...Jusqu'à la fin du Xème siècle, il n'existait pas de "canonisation" au sens actuel du terme..., il faut attendre 993... et 1234 pour que le Pape se réserve le droit exclusif de procéder aux canonisations, cette mesure n'étant pas rétroactive, seront donc exclus les saints bretons et autres ... »*

*« ...Dans l'antiquité, étaient qualifiés de "SANCTUS" les premiers chrétiens consacrés par le baptême, groupe minoritaire, afin de les distinguer de la masse, majoritaire, de la population romaine.... »*

*« ...Ce titre honorifique de "saint", tombera en désuétude lorsque le christianisme s'imposera comme religion dominante, et sera réservée au clergé .... Nos bretons insulaires des Vème et VIème siècles resteront fidèles à ces ancestrales coutumes... »*

(Bernard Merdrignac, dans : "Les premiers Bretons d'Armorique", édition P.U.R, 2003, pages 93-94)

Ce qui se traduit par ce fait que tous les baptisés étaient appelés "Saints".

Ainsi il n'est pas exclu que certains "saints" étaient plus habiles au maniement du sabre de la gueuse que du goupillon, et utilisaient parfois même les trois.

#### Annexes :



+ cartes anciennes et photos visibles sur le site : <http://patrimoinedesabers.fr/>